

ANNEXE CORPUS

APPEL A CHERCHEUR 2025-2026

BIBLIOTHEQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE DE STRASBOURG

Extrait du règlement - Article 3. Sujets susceptibles d'être proposés par les candidats

Le sujet développé durant l'accueil du chercheur doit être en relation directe avec les collections de la Bnu, en particulier celles inédites, méconnues, rares ou non signalées.

Les candidats peuvent proposer spontanément des sujets de recherche sur des fonds qu'ils auraient préalablement identifiés, ou choisir parmi ceux proposés par la Bnu dans l'annexe accompagnant le règlement.

EDITER LA POÉSIE CONTEMPORAINE : LES ÉDITIONS ARFUYEN	2
À LA FRONTIÈRE DES ARTS DU SPECTACLE ET DE LA LITTÉRATURE : LE FONDS SEVESTE-PERCHELLET	2
DOCUMENTATION CLANDESTINE POLONAISE ET ARCHIVES STRASBOURGEOISES DE SOUTIEN À SOLIDARNOSC.....	3
VALORISER LES DOCUMENTS SONORES OU COMMENT EXPLOITER LES BANDES MAGNÉTIQUES DU FONDS MOLES	4
MILIEU FAMILIAL ET INTELLECTUEL DE JACQUES MARITAIN : LES ARCHIVES PRIVÉES DE JULES ET GENEVIÈVE FAVRE (1809-1880 ET 1855-1943).....	4
DE NAPOLÉON À 1848, LES BOULEVERSEMENTS EUROPÉENS À TRAVERS LES MANUSCRITS DE WESSENBERG-AMPRINGEN	5
LA CONSTITUTION DES FONDS SLAVES DE LA BNU : IDENTITÉ, MÉMOIRE, ENJEUX	6
LE THÉÂTRE NÉERLANDAIS DU SIÈCLE D'OR AU XIXE SIÈCLE : LE FONDS DE KRUYSS-RAAR	6
EXPLORER LES HEBRAICA.....	7
VALORISATION ET EXPLOITATION DU PATRIMOINE NUMÉRISÉ ICONOGRAPHIQUE	8

EDITER LA POÉSIE CONTEMPORAINE : LES ÉDITIONS ARFUYEN

C'est en 2023 que le fondateur des éditions Arfuyen, Gérard Pfister, a fait don à la Bnu d'un ensemble d'archives qui ont trait à son activité éditoriale. Il s'agit de trois collections distinctes : les archives de sa maison d'édition mais aussi celles de l'association Eurobabel qui créa les Rencontres européennes de littérature en 2005 à Strasbourg, ainsi qu'un fonds sur l'écrivain dadaïste et surréaliste Pierre de Massot, à qui Gérard Pfister consacra une thèse de doctorat. L'ensemble le plus important réside dans les archives de la maison d'édition Arfuyen. Fondée en 1975 à Malaucène, Arfuyen est dirigé par Anne et Gérard Pfister. Avec quelques 600 livres publiés à ce jour, Arfuyen occupe aujourd'hui une place majeure dans le paysage éditorial littéraire. Car parmi les auteurs édités, on ne retrouve pas moins que Claude Vigée, François Cheng, Henri Meschonnic, Pierre Dhainaut, Anise Koltz, Silvia Baron Supervielle, Charles Juliet, Guillevic ou Michèle Finck. C'est donc un demi-siècle de poésie que les éditions Arfuyen nous donne à découvrir et à étudier à travers une vaste correspondance de l'éditeur avec ses auteurs, des manuscrits-tapuscrits des œuvres et des épreuves corrigées, quelques matériels de composition du livre-objet et de la documentation sur la promotion des publications. Ce fonds s'accompagne de l'ensemble du catalogue édité ainsi qu'une riche documentation sur ses auteurs.

Propositions : Le fonds Arfuyen offre plusieurs orientations possibles de recherche :

- sur l'histoire littéraire où la contribution d'Arfuyen à l'histoire de la poésie et sa place dans le paysage éditorial de la poésie en France.
- sur les rapports entre les poètes et leur éditeur, Gérard Pfister, et le rôle de ce dernier dans la construction de l'œuvre.
- sur le modèle « Arfuyen » pour en comprendre l'économie et ses vecteurs de promotion.
- sur l'interaction entre l'imaginaire du livre par les auteurs et la concrétude de leurs publications.
- sur la genèse d'une œuvre choisie dans le catalogue Arfuyen qui prendra appui sur les sources archivistiques conservées.

Référent : Catherine Soulé-Sandic : Responsable scientifique pour les langues et littératures - Service Arts, littérature, langues, aires culturelles

Contact : catherine.soule-sandic@bnu.fr

Pour aller + loin : [Être éditeur aujourd'hui : autour des éditions Arfuyen](#) et [Le fonds Arfuyen](#)

À LA FRONTIÈRE DES ARTS DU SPECTACLE ET DE LA LITTÉRATURE : LE FONDS SEVESTE-PERCHELLET

À côté d'une bibliothèque de travail (estimée à 400 volumes) concernant Mme de Staël et le groupe de Coppet, ainsi que l'histoire du théâtre, la partie la plus considérable et la plus originale du fonds consiste en brochures de pièces de théâtre, éditions originales pour la plupart d'œuvres jouées en France entre 1750 et 1835 et provenant en grande partie (comme l'attestent signature, tampon et numéros d'inventaire) de l'administration de la Société des théâtres de banlieue. Celle-ci avait été fondée par Pierre-Jacques Seveste, un artiste du théâtre du Vaudeville qui avait obtenu par privilège royal en 1817 l'exploitation de tous les théâtres de ce qu'on appelait alors la « banlieue », et qui comprenait les communes situées au-delà des murs du Paris de l'époque. Ces salles (Belleville, Montmartre, Mont-Parnasse, Batignolles...) étaient souvent le lieu où se lançaient les carrières de jeunes acteurs venus de province, qui les considéraient comme la dernière étape avant les prestigieuses scènes parisiennes. La collection de Jean-Pierre Perchellet brosse un panorama particulièrement parlant de ce qui se jouait alors sur toutes les scènes de la capitale. Il s'agit d'un matériau d'une remarquable cohérence : le fonds de brochures théâtrales comprend environ 800 pièces, sans compter 350 monographies « classiques » de la même époque et sur les mêmes sujets.

Proposition 1 : Le théâtre de banlieue ou la naissance du théâtre de boulevard (1780-1830).

L'étude visera à mieux cerner un corpus très riche, qui donne un panorama de l'activité dramatico-littéraire du temps, mais est aujourd'hui assez méconnu car ces pièces de consommation rapide étaient souvent imprimées une fois, mais plus jamais rééditées. Ce matériau rare est de plus souvent annoté, comportant des mentions témoignant de l'activité des acteurs et metteurs en scène (scènes adaptées ou réécrites, morceaux ajoutés ou supprimés, etc.). L'étude du contenu des pièces permettra de mieux connaître un répertoire témoignant des goûts du public populaire à une époque charnière de l'histoire du théâtre français.

Proposition 2 : Jacques Seveste et le privilège d'exploitation des théâtres de la banlieue.

Par les nombreuses annotations figurant sur les couvertures ou les pages de titre, le fonds est aussi un témoignage de première main sur l'histoire d'une des premières entreprises de divertissement, au sens moderne du terme (les Seveste choisissent leurs auteurs, et forment aussi leurs acteurs). Il permet donc d'étudier les efforts des entrepreneurs de spectacles pour composer leur répertoire d'après les préférences des spectateurs. Avec ce qui était vraisemblablement la bibliothèque de travail de la société montée par Seveste, il permet d'investir aussi l'histoire du spectacle et du divertissement.

Référent : Christophe Didier, Délégué à l'action scientifique et aux relations internationales.

Contact : christophe.didier@bnu.fr

Pour aller + loin : [La naissance du théâtre "des boulevards", ou Comment la banlieue entre en bibliothèque \(1780-1830\)](#) et [Theatrum Theatri: the Building of a Modern Theatrical Repository](#)

DOCUMENTATION CLANDESTINE POLONAISE ET ARCHIVES STRASBOURGEOISES DE SOUTIEN À SOLIDARNOSC

En 2021, dans le cadre du projet national [DISSINVENT](#) (DISSidences de l'Est en exil : INVentaire, histoires, pratiques documentaires) dont l'objectif principal était de rendre visibles nationalement et internationalement les importantes collections françaises produites par les dissidences de l'Est entre 1945 et 1991, la Bnu a lancé un appel à toutes personnes qui seraient en possession de documents ou qui auraient des informations à fournir sur des archives issues de dissidents exilés venus de l'ex bloc de l'Est et installés en Alsace. Plusieurs dons importants ont ainsi été acquis provenant des anciens militants français ou combattants polonais lors de la période des mouvements de grève des ouvriers polonais au début des années 1980. Le nouveau fonds « Solidarność » ainsi constitué, contient des tracts dactylographiés ou manuscrits, des brochures, revues polycopiées ou ronéotées en format réduit, éditées d'une manière clandestine en Pologne, des timbres postaux de Solidarność, un bulletin d'information « Avec Solidarność » (Strasbourg) et « Biuletyn informacyjny Solidarność » (Paris), des manuscrits clandestins polonais sur tissus, ainsi que des archives des comités de soutiens strasbourgeois et de l'Université de Strasbourg.

Proposition : Le fonds « Solidarność » ouvre différentes perspectives de recherche sur les thématiques liées à l'histoire de la Pologne en général et au mouvement des grévistes en particulier. Les archives de l'Université de Strasbourg et des comités de soutien permettent d'examiner le rôle de ces institutions dans les relations entre les deux pays au niveau national mais aussi local. Les études sur le support matériel des militants polonais seraient intéressantes pour les historiens du livre et des éditions clandestines. Des enregistrements vidéo avec les donateurs afin de sauvegarder la mémoire vive des militants polonais et français sont à réaliser. La collecte pourrait être complétée par des contacts auprès de la communauté polonaise d'Alsace et d'anciens militants du comité de soutien à Strasbourg.

Référent : Dmitry Kudryashov : Responsable scientifique du secteur Europe médiane et orientale - Service Arts, littérature, langues, aires culturelles

Contact : dmitry.kudryashov@bnu.fr

Pour aller + loin : [Des manuscrits clandestins polonais sur tissu de l'époque de Solidarność](#)

Compétence linguistique nécessaire : polonais.

VALORISER LES DOCUMENTS SONORES OU COMMENT EXPLOITER LES BANDES MAGNÉTIQUES DU FONDS MOLES

En 2013, la Bnu intégrait la bibliothèque et les archives du chercheur Abraham Moles (1920-1992), ingénieur acousticien, philosophe, sociologue et figure marquante des sciences de l'information et de la communication en France. Les différentes activités d'Abraham Moles se traduisent par un fonds transdisciplinaire, multisupport, multilingue, riche d'environ 7000 documents qui s'organise autour des thématiques suivantes : Sciences de l'information et de la communication ; Psychologie, sociologie, urbanisme ; Musique et acoustique ; Sciences et ingénierie ; Littérature. L'inventaire réalisé en 2020 fait état d'environ 6 000 documents imprimés (monographies, périodiques, littérature grise) ; plus de 650 dossiers d'archives, organisés thématiquement ; 745 documents sonores : des bandes magnétiques (85), des 33 tours (380), des 45 tours (140), des cassettes (75), des CD (65) ; 27 classeurs et 35 boîtes de diapositives ; 110 objets ou groupes d'objets, dont 80 objets « kitsch ». À ce jour, le traitement du fonds s'est concentré sur la partie musique et acoustique qui faisait l'objet de demandes régulières de la part des chercheurs. Les monographies et les archives de cet ensemble sont à présent librement communicables : 190 monographies (cotes : FP.8.3%) ; 113 dossiers d'archives dont le détail peut être consulté sur le [catalogue Calames](#).

Proposition : Afin de constituer un ensemble complet sur la thématique « musique et acoustique » mais également de veiller à la sauvegarde de documents fragiles, nous proposons de poursuivre le traitement par l'identification du contenu des bandes magnétiques du fonds, ce travail de signalement étant une condition préalable nécessaire à tout projet de numérisation ultérieur. Un premier inventaire a déjà été réalisé à partir des notations présentes sur les pochettes contenant les bandes et des feuillets manuscrits qui leur étaient associés.

Référents : Geoffrey Girost : Responsable scientifique pour les sciences sociales, politiques, économiques et les questions européennes - Service Sciences Humaines et Sociales

Anne-Lise Brun : Responsable scientifique en musique et arts du spectacle - Service Arts, littérature, langues, aires culturelles

Contacts : geoffrey.girost@bnu.fr ; anne-lise.brun@bnu.fr

Pour aller + loin : [La bibliothèque d'Abraham Moles. Introduction à la Théorie informationnelle du Schéma, Inédit](#) et [Présentation du fonds Abraham Moles à la BNU par Marceau Salvadori](#) et [Du kitsch à la BNU : les objets du fonds Abraham Moles](#)

MILIEU FAMILIAL ET INTELLECTUEL DE JACQUES MARITAIN : LES ARCHIVES PRIVÉES DE JULES ET GENEVIÈVE FAVRE (1809-1880 ET 1855-1943)

Jacques Maritain (1882-1973) compte parmi les plus grands intellectuels catholiques français du XXème siècle. Figure du renouveau thomiste, il a pris part aux grands débats intellectuels de son époque, philosophiques, politiques et sociétaux. La Bnu conserve les archives et la bibliothèque de Jacques et Raïssa Maritain (son épouse) depuis 2014. Ce vaste ensemble comprend, entre autres, les archives familiales du couple ainsi que celles de la mère de Jacques, Geneviève Favre

(1855-1943), et de son grand-père Jules Favre (1809-1880). À différents titres, ces personnalités ne furent pas étrangères au destin intellectuel et moral du philosophe.

Jules et Geneviève Favre sont issus de la bourgeoisie intellectuelle protestante libérale française. Avocat célèbre, homme politique, républicain ardent, académicien, le premier fut également l'époux de la moraliste, pédagogue et première directrice de l'École Normale Supérieure de Sèvres Julie Velten. Geneviève Favre, bien que ne s'étant jamais engagée en politique, se situe dans la même lignée intellectuelle, républicaine et libérale. Eprise de justice et pacifiste, elle se préoccupa également de l'émancipation et de la liberté des femmes et développa dans les années 1930 une conception originale du féminisme. Elle fut proche de la famille Renan, des écrivains Ernest Psichari, Charles Péguy et Romain Rolland.

Les archives privées Favre conservées au sein du fonds Maritain de la Bnu représentent 10 cartons décrits dans la base Calames. Ils sont composés de correspondances, de notes diverses manuscrites, de discours et brouillons de discours et de publications.

Proposition : Une étude de ces archives encore en partie inexploitées est susceptible d'établir des apports sur deux plans principaux : l'enrichissement de la connaissance des deux personnalités (données biographiques, réseaux intellectuels et sociaux) d'une part ; leur influence intellectuelle sur Jacques Maritain d'autre part. Elle permettrait en outre de préciser et d'enrichir les données descriptives du fonds dans la base Calames. Les archives de Jules Favre de la Bnu peuvent être croisées avec les fonds Jules Favre conservés aux Archives nationales, aux Archives diplomatiques et à la Bibliothèque nationale ; celles de Geneviève Favre peuvent l'être avec l'abondante correspondance échangée entre cette dernière et ses enfants Jacques Maritain et Jeanne Garnier née Favre, et sa petite-fille Eveline Garnier, conservée à la Bnu.

Référent : Claude Lorentz : Service Sciences humaines et sociales / Manuscrits scientifiques.

Contact : claudelorentz@bnu.fr

Pour aller + loin : [Le fonds Jacques et Raïssa Maritain](#) et [Le fonds Jacques et Raïssa Maritain : dix ans de présence à la Bnu](#) et [Inventaire sur Calames du fonds Jacques et Raïssa Maritain](#).

DE NAPOLÉON À 1848, LES BOULEVERSEMENTS EUROPÉENS À TRAVERS LES MANUSCRITS DE WESSENBURG-AMPRINGEN

La Bnu conserve la bibliothèque et une partie des archives du diplomate et homme d'Etat autrichien, Johann Philipp Freiherr von Wessenberg-Ampringen (1773-1858). Grand observateur des bouleversements géopolitiques européens de la période napoléonienne au printemps de peuples de 1848, cet ensemble consacré et rassemblé par Johann von Wessenberg-Ampringen constitue une documentation de premier plan sur des événements fondamentaux et fondateurs de l'histoire européenne contemporaine. Second négociateur plénipotentiaire pour l'Autriche au Congrès de Vienne en 1814-1815, ministre plénipotentiaire lors de la Conférence de Londres en 1834, diplomate actif dans toutes les grandes capitales des régions allemandes de l'époque, de la Bavière à la Prusse, ainsi qu'au parlement fédéral de Francfort, et qui fut même appelé, au soir de sa vie en 1848, à exercer les plus hautes fonctions de ministre des Affaires étrangères et de ministre-président de l'Autriche à la suite de Metternich. Durant sa vie, il fut lié, par des liens de conseil et d'amitié, à certaines des personnalités les plus éminentes et les plus intéressantes de l'époque, comme le premier roi de Belgique Léopold I^{er} ou l'archiduc Jean-Baptiste d'Autriche.

Proposition : L'étude des manuscrits, en grande partie, inédits de Johann von Wessenberg-Ampringen conservés à la Bnu permettrait un apport conséquent à l'étude de l'histoire de la constitution de l'Europe bouleversé par la période napoléonienne puis de l'ordre établi par le traité de Vienne, remis partiellement en question, par les révolutions de 1848. L'axe d'étude s'inscrirait à la fois dans les études aréales « Europe médiane » et « mondes germaniques ». Il

questionnerait à la fois les archives de ce grand diplomate autrichien, mais aussi les enjeux frontaliers et transfrontaliers qui se nouent lors de cette période charnière entre l'éveil des peuples, avec notamment la question sous-jacente de l'unification allemande, et l'opposition entre les forces réactionnaires et les forces révolutionnaires en Europe.

Référent : Jérôme [Schweitzer](mailto:jerome.schweitzer@bnu.fr) : Directeur du pôle partage, diffusion, réseaux

Contact : jerome.schweitzer@bnu.fr

Pour aller + loin : [Description du fonds sur Calames](#) ; Peter Heinrich von Wessenberg et Roger Massie, « [La bibliothèque de Johann Philipp von Wessenberg-Ampringen : un don fondateur de l'identité européenne de la Bnu](#) », dans *La Revue de la Bnu* [En ligne], 12 | 2015.

LA CONSTITUTION DES FONDS SLAVES DE LA BNU : IDENTITÉ, MÉMOIRE, ENJEUX

Si l'histoire des fonds slaves de certaines bibliothèques de France est liée aux relations diplomatiques, celle des fonds slaves de la Bnu est directement liée à celle de la bibliothèque. À la suite de l'appel aux dons lancé en 1871 pour la construction de la nouvelle bibliothèque strasbourgeoise, 1632 donateurs, originaires de 32 pays différents, envoyèrent 17 376 volumes au total jusqu'en 1882. Les fonds slaves de la Bnu naquirent à cette époque-là, grâce à ces premiers dons allemands et étrangers.

Certains donateurs sont connus. C'est le cas du poète romantique Uhland (1787-1862) qui offrit toute une collection d'ouvrages en langues anciennes (allemand, langues slaves, français, italien et espagnol). En outre, entre 1871 et 1912 plusieurs dons provinrent directement de l'empire de Russie (environ 400 ouvrages) : de Dorpat (ouvrages sur la botanique et la zoologie), de Moscou (ouvrages de médecine, histoire naturelle, ou pour les écoles d'ingénieurs), de Tiflis (ouvrages sur l'astronomie), ou de Finlande (ouvrages sur la botanique et la géologie). Les archives de la Bnu conservent la correspondance entre les premiers administrateurs strasbourgeois et l'Académie des sciences de Saint-Pétersbourg, ainsi que des copies de documents sur ce sujet, retrouvés récemment dans les archives russes.

Proposition : L'histoire politique et scientifique des fonds slaves de la Bnu, qui compte parmi les plus importants en France, peut être étudiée sous deux aspects : 1) les relations entre les institutions académiques et culturelles de la fin du 19e et du début du 20e siècles, à partir des archives de la Bnu et des archives des pays de provenance des dons ; 2) l'analyse de la politique documentaire depuis la création de la Bnu, à partir des registres d'inventaires (dons et achats) qui contiennent des références sur les donateurs ou les prix des documents acquis.

Référent : Dmitry Kudryashov : Responsable scientifique du secteur Europe médiane et orientale - Service Arts, littérature, langues, aires culturelles

Contact : dmitry.kudryashov@bnu.fr

Pour aller + loin : [Le fonds slave de la Bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg](#)

Compétences linguistiques nécessaires : russe et allemand.

LE THÉÂTRE NÉERLANDAIS DU SIÈCLE D'OR AU XIXE SIÈCLE : LE FONDS DE KRUYSS-RAAR

En 1998, le département d'études néerlandaises de l'Université de Strasbourg a reçu dans le cadre d'un legs une importante bibliothèque de littérature néerlandaise, rassemblée par un couple de bibliophiles, les époux De Kruys-Raar. La Bnu conserve une partie de cet ensemble, reçue en don en 2015, qui comprend notamment une rare collection de théâtre et de poésie en langue néerlandaise imprimée entre 1650 et 1850. Le fonds d'environ 400 volumes est en cours de traitement sous la cote FP.11.

Il comporte les œuvres d’auteurs néerlandais comme Joost van den Vondel, Jacob Cats, Pieter Langendijk, Pieter Hooft, Andries Pels. Les grands auteurs européens y sont également représentés, à travers des traductions ou adaptations en néerlandais : Corneille, August von Kotzebue, Molière, Shakespeare. De nombreux volumes présentent des particularités d’exemplaire telles que d’anciennes marques de possesseur ou des informations sur l’acquisition des ouvrages par les époux De Kruys-Raar.

Proposition : Cet important corpus de pièces de théâtres permet de travailler non seulement sur les auteurs néerlandais, mais aussi sur l’évolution des thèmes abordés entre le 17^e et le 19^e siècle et la circulation des pièces à l’échelle européenne, car il comporte de nombreuses traductions ou adaptations de pièces d’auteurs européens. L’histoire de la constitution du fonds peut également faire l’objet d’une étude à travers l’étude des provenances (anciens possesseurs, catalogues de vente).

Référent : Caroline Woessner : Responsable scientifique du domaine Etudes nordiques - Service Arts, littérature, langues, aires culturelles

Contact : caroline.woessner@bnu.fr

Pour aller + loin : le fonds De Kruys-Raar dans le [catalogue de la Bnu](#).

Compétence linguistique nécessaire : néerlandais.

EXPLORER LES HEBRAICA

La collection hebraica de la Bnu a commencé à être constituée en 1871 et est estimée à près de 9000 documents. Elle comprend principalement des imprimés (dont quelques incunables), 200 manuscrits, ainsi que plusieurs fragments sur papyrus, papier ou parchemin, des objets rituels ou encore des archives. La section hébraïque acquise durant la période allemande est riche de près de 5000 imprimés dont la moitié ont été édités au 19^{ème} siècle et compte des pièces remarquables : une édition strasbourgeoise de 1591 des Proverbes, de l’Ecclésiaste et du Cantique des Cantiques ou encore le *Lehem setarim* de Salomon Algazi (remarques sur le traité talmudique Avoda zara), premier ouvrage publié par des juifs de Strasbourg, en 1777. Nous pouvons aussi mentionner la présence d’un ensemble de périodiques tels que *HaCarmel* publié à Vilnius, *Ibri Anochi* publié à Brody en Ukraine, *HaMelits* publié à Odessa, *HaMaggid* publié à Lyck en Prusse orientale ou encore *La Epoca* (en langue ladino) publié à Salonique alors sous domination ottomane. Les langues juives (yiddish, judéo-espagnol, judéo-arabe...) sont présentes au côté de la langue hébraïque.

Propositions : le fonds hebraica offre plusieurs orientations possibles de recherche, non exhaustives :

- Rédaction d’un inventaire recensant les études qui ont eu pour objet ce fonds depuis les années 50 et/ou inventaire raisonné des manuscrits et autres documents remarquables hébreux.
- Etude linguistique (judéo-allemand) de deux haggadot du 18^{ème} siècle provenant d’Alsace et du Rhin supérieur et/ou iconographique pour l’une d’entre elle.
- Le fonds des hebraica imprimés comprend une vingtaine d’incunables, imprimés en Italie (pour la plupart) ou au Portugal. Le (re)catalogage en cours montre des spécificités dans le corpus par rapport à d’autres éditions ou même par rapport à d’autres exemplaires de la

même édition, ainsi que des annotations manuscrites, mentions barrées etc. Une étude éditoriale de ces 21 titres est à faire.

- Définition intellectuelle des contours de l'ensemble de cette collection et de ses origines, ou de segments particuliers, afin de mieux pouvoir la caractériser sur la base des catalogues, répertoires et outils de classement disponibles.

Référents : Julien Pinard : Responsable scientifique des Sciences religieuses – Service Sciences humaines et sociales

Madeleine Zeller : Chargée de mission scientifique Patrimoine et Alsatiques - Service Arts, littérature, langues, aires culturelles

Contacts : julien.pinard@bnu.fr ; madeleine.zeller@bnu.fr

Pour aller + loin : [FONDS JUDAICA ET HEBRAICA DE LA BNU – PREMIÈRE PARTIE](#) ; [Le repas de la Pâque dans une haggadah manuscrite du 18e siècle](#) ; [Une haggada inachevée. Inventaire des manuscrits hébreux \(Bnu\)](#).

VALORISATION ET EXPLOITATION DU PATRIMOINE NUMÉRISÉ ICONOGRAPHIQUE

La Bnu est partenaire du projet “Gallica Images “ porté par la Bibliothèque nationale de France. Comme son nom l’indique, ce projet consiste à optimiser l’exploitation de l’iconographie présente dans cet immense réservoir national qu’est Gallica, grâce à l’entraînement d’une intelligence artificielle pour extraire et caractériser de façon automatisée les éléments iconographiques présents dans tous types de documents qui y sont diffusés. La Bnu est directement concernée du fait que sa bibliothèque numérique, commune au site universitaire alsacien et à ses partenaires, [Numistral](#), y est versée. Certains corpus ont été constitués à partir de Numistral pour servir de données d’entraînement et effectuer un certain nombre de tests :

- Iconographie régionale dans [Affiches et images d'Alsace](#)
- [Livres d'amitié](#) (manuscrits)
- [Littérature enfantine](#) (imprimés)

L'ensemble des images identifiées par ce programme seront versées dans une base de données dédiée, interrogeable par les chercheurs.

Proposition : Le chercheur bénéficiera d’un accès privilégié à la base iconographique produite dans le cadre du projet Gallica Images (réservoir interrogeable par API) pour développer des cas pratiques d’usage dans un contexte de recherche. Le livrable constituera en une analyse des opportunités d’exploitation de la base iconographique à partir d’un corpus donné, soit par l’usage d’outils déjà existants, soit par le développement de nouveaux outils *ad hoc*. Le chercheur est libre de déterminer son approche en fonction de sa question de recherche. Les outils peuvent aller de l’analyse d’images à la visualisation de métadonnées, en passant par des analyses statistiques, par exemple. Le cas échéant, les développements effectués seront mis à disposition de façon ouverte à l’ensemble de la communauté des chercheurs.

Référent : Rosanne Wingert, Responsable du service Bibliothèques et données numériques

Contact : rosanne.wingert@bnu.fr

Pour aller plus loin : Ce projet constitue un prolongement du projet “[GallicaPix](#)” qui visait déjà à [diversifier les modalités d’exploration des documents numérisés intégrant de l’iconographie](#).